

Annexe XXI

Le consul général de France à Salonique à M. Deville, ministre de la République française à Athènes

« De mon côté, sur la demande que je lui avais fait présenter par le Préfet, j'ai été reçu dans l'après-midi par le Premier Ministre qui m'a fait un accueil des plus aimables ; il m'a dit qu'il « aimait beaucoup la belle France » et qu'il avait la plus grande sympathie pour notre pays et son Gouvernement. Je lui ai répondu que je ne lui apprendrais rien de nouveau en lui affirmant que le peuple français, comme d'ailleurs le Gouvernement de la République et son représentant à Salonique, étaient animés des mêmes sentiments à l'égard de la belle Hellade et de l'éminent homme d'État qui présidait son gouvernement.

J'ai profité de cette occasion pour entretenir M. Vénizélos du règlement de certaines affaires en cours et pour attirer son attention sur l'attitude peu bienveillante de quelques fonctionnaires envers des religieux français, principalement des religieuses de Kilkich. Le Premier Ministre a pris immédiatement note de ces questions, en me disant cependant que les religieuses de Kilkich s'étaient beaucoup compromises avec les Bulgares et qu'il y avait un volumineux dossier à ce sujet. Je lui ai répliqué qu'il n'existait plus de Bulgares dans cette ville et que les fonctionnaires pourraient témoigner d'un peu plus de tolérance et de bienveillance à l'égard de nos missionnaires et que nos religieuses de Kilkich avaient le plus grand désir d'introduire l'enseignement du grec dans leur établissement. »

AMAE FAA A277/9 n° 38